

par **Next-up organisation (son site)** mercredi 16 novembre 2005

Après plusieurs mois d'attente sur l'annonce, l'Agence gouvernementale de protection sanitaire (Health Protection Agency appelée HPA) d'Angleterre vient de publier un important communiqué de presse sur un phénomène de santé en pleine expansion dans notre société : l'électrosensibilité.

Cette nouvelle maladie, reconnue depuis peu, est appelée officiellement par l'OMS, l'électro hyper sensibilité (EHS).

L'agence gouvernementale reconnaît maintenant le phénomène dans le cadre de la santé publique ; elle l'attribue à certaines expositions dues aux champs électromagnétiques en général, sans impliquer une acceptation d'un rapport causal spécifique entre les symptômes et l'exposition aux irradiations des champs électromagnétiques, dont celui des radio fréquences.

L'avancée gouvernementale anglaise est tout de même une avancée significative, c'est la reconnaissance que les personnes qui sont atteintes d'EHS disent vrai. L'agence dit avoir étudié toutes les revues scientifiques, mais aussi, c'est une nouveauté, elle a : « ...également considéré d'autres sources d'information, telles que des sites Web d'Internet gérés par des victimes... »

Sans se remettre en cause, l'Agence de protection sanitaire reconnaît que dans le passé, la sensibilité électromagnétique correspondait à une exposition aux champs électriques de puissance.

L'agence classe en deux groupes les principaux symptômes délétères de santé liés à l'EHS :

- Premièrement, tous symptômes de peau, particulièrement faciaux, définis en termes politiquement corrects par : « ...souvent liés à l'utilisation de types anciens d'unités de visualisation... », ce qui veut dire, en termes décryptés, liés à l'usage des écrans d'ordinateurs actuellement courants, de type CRT (tube cathodique), riches en rayonnements REMP (radiations électromagnétiques pulsées), plus que la nouvelle génération d'écrans plats de type LCD ou TFT.
- Deuxièmement, un éventail des symptômes désagréables, voire invalidants pour une vie normale, mais variables d'une personne à l'autre, particulièrement la fatigue, les maux de tête. L'agence attribue à 10 % des victimes de tels symptômes graves.

L'étude réalisée avec des marqueurs en Grande-Bretagne ne suggère pas que les victimes aient un ensemble particulier de caractéristiques personnelles.

Prudente, l'agence écrit qu'« en effet il n'est pas facile de définir quels sont les phénomènes déclencheurs attribués dans chaque étude... » et rajoute aussitôt « ...particulièrement ceux largement répandus et publiés dans les rapports scientifiques sur la téléphonie mobile. »

Finalement, l'étude fait une corrélation d'ensemble ou du chevauchement en « attribuant cette maladie aux produits chimiques et aux expositions environnementales qui rapportent des symptômes semblables à l'électro hyper sensibilité ». Elle rajoute une nouvelle fois qu'elle est dans l'incapacité « ...de définir exactement le type d'exposition, par rapport à un autre, qui apporte ces symptômes. »

En conclusion, l'agence gouvernementale précise qu'elle a été commissionnée sur la nécessité de considérer l'électro hyper sensibilité « en terme autre que son étiologie, c'est-à-dire l'identification, l'étude des causes et l'évaluation, mais surtout pour suivre son évolution, établir des projections, définir des orientations et réglementations. »

Notons qu'en Europe, la Grande-Bretagne est donc, après la Suède, le deuxième pays à reconnaître officiellement l'EHS.

Vous pouvez télécharger sur le site officiel de l'HPA le communiqué complet.

Il est aussi possible de consulter sur le site de Next-up un dossier complet sur l'EHS : notamment, comment on devient EHS, les symptômes annonciateurs, et comment on peut vivre mieux dans notre société en étant EHS.